

“Une attitude arrogante”, “un président raté” : une tribune dans le New York Times accable Macron

écrit par Grélaud | 11 septembre 2017

Une tribune publiée vendredi 8 septembre, dans le prestigieux “New York Times”, étrille les premiers mois de la présidence Macron. A noter toutefois, il ne s’agit pas d’un texte engageant la rédaction du quotidien.

Sous une plume acide, Chris Bickerton, professeur à l’université de Cambridge pro-Brexit et spécialiste des questions européennes, **attribue la chute de popularité du président au “macronisme” : cette manie du chef de l’Etat de concentrer sa politique autour de sa petite personne.**

Une critique qui visiblement passe mal. Au lendemain de sa publication, l’équipe de soutien du président a accusé sur Twitter Chris Bickerton, d’être “un pro-Le Pen”.

La “Team Macron” s’appuie sur un article co-écrit par le chercheur et publié dans la revue américaine “Foreign Affairs” en 2016, qui... analyse tout au plus la politique et la stratégie menées par le Front national. Face à cette attaque, l’universitaire a lui-même répondu sur Twitter, accusant la “Team Macron” de “diffamation”. Et d’ajouter : **“Le vide du Macronisme vous oblige à traiter vos critiques de fascistes. Pathétique”.**

Dans cette tribune, Chris Bickerton reconnaît toutefois que Emmanuel Macron a bien œuvré “pour une meilleure image de la France dans le monde”. Selon lui, le chef de l’Etat bénéficie toujours d’une certaine aura à l’étranger, notamment parce qu’il a redonné un coup de jeune à la diplomatie française “en tenant tête à Donald Trump et à Vladimir Poutine”.

“Une politique centrée sur sa personne”

Pour autant, “en France, c’est une autre histoire”, souligne-t-il dans sa tribune au titre volontiers provocateur (**“Emmanuel Macron sera encore un autre président français raté”**). Tentant d’analyser la chute de popularité inédite du chef de

l'État, l'universitaire explique d'abord qu'"il a remporté le scrutin parce qu'il était le candidat le moins mauvais". Mais surtout, "la popularité de M. Macron souffre de quelque chose de plus fondamental : le macronisme".

"Tout le projet politique du président français s'est concentré sur sa propre personne, regrette-t-il. Une grande partie de son attrait provient de sa jeunesse, de son dynamisme, de son allure et de ses qualités oratoires"

"Cette approche hyper-personnalisée a toujours présenté le risque qu'une fois le charme rompu, il ne reste plus rien, ce qui est exactement en train de se produire"

Le chercheur évoque au passage l'épisode du Congrès de Versailles et son impact sur les Français, "irrités par ses accents monarchiques". Congrès de Versailles : "Macron tente de resacraliser la fonction présidentielle"

"Une attitude arrogante"

"Son attitude arrogante à l'égard du pouvoir a détruit l'image anti-establishment qu'Emmanuel Macron a cultivée durant sa campagne", estime-t-il également. Outre son image et son style, Chris Bickerton s'attaque également au projet politique de l'ancien banquier dont il estime que "le vide" est en train de se révéler au grand jour.

S'appuyant notamment sur la réforme du Code du Travail, le chercheur dénonce "la politique économique de M. Macron qui favorise les employeurs par rapport aux salariés et ébrèche ce qui reste de l'État-providence français". L'universitaire rappelle enfin qu'"en matière de lutte contre le chômage, les expériences d'autres pays montrent que des résultats peuvent s'obtenir au prix de nouvelles inégalités", avant de citer l'exemple des "mini-emplois" répandus en Allemagne.

Chris Bickerton mentionne également l'exemple de la Grande-Bretagne, où on observe "un niveau record d'embauches parallèlement à la faible productivité, à la stagnation des salaires et à la prolifération de contrats à court terme. Est-ce ce futur que la France veut ?", s'alarme finalement le professeur.

<https://www.egalitenationale.com/single-post/2017/09/10/Une-attitude-arrogante-un-pr%C3%A9sident-rat%C3%A9-une-tribune-dans-le-New-York-Times-accable-Macron>